

virent : j'ouvris la porte ; la Reine tenoit le Roi par le bras droit & leurs Majestés donnoient chacune une main à Monsieur le Dauphin ; Madame Royale à la gauche tenoit le Roi embrassé par le milieu du corps ; Madame Elizabeth du même côté, mais un peu plus en arrière avoit saisi le bras gauche de son auguste Frère : ils firent quelques pas vers la porte d'entrée, en poussant les gémissemens les plus douloureux. " Je vous assure, leur dit le Roi, que je vous verrai demain matin, à huit heures : — " Vous nous le promettez, répéteraient-ils tous ensemble. — " Oui, je vous le promets. — " Pourquoi pas à sept heures ? dit la Reine. — " Eh bien ! oui, à sept heures, répondit le Roi, adieu.... " Il prononça cet adieu d'une manière si expressive que les sanglots redoublèrent. Madame Royale tomba évanouie aux pieds du Roi qu'elle tenoit embrassé ; je la relevai et j'aidai Madame Elizabeth à la soutenir ; le Roi voulant mettre fin à cette scène déchirante, leur donna les plus tendres embrassemens, et eut la force de s'arracher de leurs bras. " Adieu... " dit-il, et il rentra dans la chambre.

Les Princesses remontèrent chez elles : je voulus continuer à soutenir Madame Royale, les Municipaux m'arrêtèrent à la seconde marche, et me forcèrent de rentrer. Quoique les deux portes fussent fermées, on continua d'entendre les cris et gémissemens des Princesses dans l'escalier. Le Roi rejoignit son confesseur dans le cabinet de la Tournelle.

Une demie-heure après, il en sortit, et je servis le souper : le Roi mangea peu, mais avec appétit.

Après le souper, Sa Majesté étant rentrée dans son cabinet, son confesseur en sortit un instant après et demanda aux Commissaires, de le conduire à la chambre du Conseil ; c'étoit pour demander des ornemens et tout ce qui étoit nécessaire pour dire la Messe, le lendemain matin. M. de Firmont n'obtint qu'avec peine que cette demande fût accordée. C'est à l'Eglise des Capucins du Marais, près l'hôtel de Soubise qui avoit été érigée en paroisse, qu'on envoya chercher les choses nécessaires pour le service divin. Revenu de la chambre du Conseil, M. de Firmont rentra chez le Roi ; tous deux passèrent dans la Tournelle, et y restèrent jusqu'à minuit et demie ; alors je déshabillai le Roi, et comme j'allois pour lui rouler les cheveux, il me dit ; " Ce n'est pas la peine " puis en le couchant, comme je fermais les rideaux : " Cléry, vous m'éveillerez à cinq heures. "

A peine fut-il couché, qu'un sommeil profond s'empara de ses sens ; il dormit jusqu'à cinq heures sans s'éveiller. M. de Firmont, que Sa Majesté avoit engagé à prendre un peu de repos, se jeta sur son lit, et je passai la nuit sur une chaise dans la chambre du Roi, priant Dieu de lui conserver la force et son courage.

J'entendis sonner cinq heures, et j'allumai le feu ; au bruit que je

Q

" fis

Garot étant  
trois Muni-

ommissaires  
nt que cela  
le désiroit.  
la voir seul  
vous arrêté  
à manger."  
crét de la  
ela est vrai,  
fermera la  
" Faites

à manger ;  
ises dans le  
le Roi, ap-  
table, une  
çai près de  
ce, me dit  
en être in-  
de Firmont,  
vué ne fit  
allé la cher-  
rentra dans  
les mar-

rupt la pre-  
e et Mada-  
Roi. Un  
interrom-  
entraîner  
dans cette  
ven fermâ  
à gauche,  
facé, et le  
oient pen-  
de dou-  
le de rien  
Roi, les  
nutes, et  
r à leurs  
le sui-  
virent